Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1914)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTES ET DOCUMENTS

Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Compte rendu des travaux des Sous-commissions nationales.
(16e article)

ILES BRITANNIQUES

N° 29. — Les mathématiques à l'école préparatoire.

Mathematics in the preparatory School[1], by M. E. Kitchener, Head Master of Golden Parsonage School, Hemel Hempstead. — Il y a une trentaine d'années, une bonne partie des élèves se présentant aux « public schools » avaient reçu leur première instruction à la maison, et il n'existait qu'une dizaine d'élèves préparatoires reconnues. Actuellement, il en existe environ 500 préparant les élèves pour plus de 100 « public Schools », de sorte que la grande majorité des élèves ont suivi ces écoles préparatoires avant leur entrée à la « public school ». Ce passage d'une école dans l'autre constitue pour l'élève un brusque changement en ce qui concerne son éducation, et le rapport que nous résumons ici a pour but d'examiner les effets de ce changement relativement à l'enseignement mathématique. Il peut être divisé en trois parties : 1° Influence des « scholarships » offerts aux élèves de moins de 14 ans ; 2° Effets dus aux changements d'écoles ; 3° Recommandations.

Un questionnaire a été envoyé aux grandes « public schools » et un autre aux directeurs de 40 ou 50 des plus importantes écoles préparatoires.

1° Le système des bourses d'entrée (entrance scholarships) dans les « public schools » est regrettable. Tout d'abord le travail de l'école préparatoire peut en souffrir par suite d'une certaine spécialisation en vue d'obtenir une bourse dans tel ou tel domaine. Ensuite, le jeune élève qui se prépare pour une bourse de mathématique (mathematical scholarship) risque toujours de faire travailler sa mémoire au détriment de ses facultés initiatrices. Il faut dire cependant que les questions d'examen ont été considérablement améliorées ces dernières années et qu'elles permettent de se rendre mieux compte qu'autrefois de la capacité de l'élève. Pour les élèves en « classics » des « secondary schools » les examens de passage pour les mathématiques n'entrent pas pratiquement en ligne de compte ; ils sont très simples et sont appréciés avec une grande indulgence.

2° Il y a une dizaine d'années, le passage de l'école préparatoire à la « public school » constituait pour les mathématiques une solution de continuité : actuellement cette absence de continuité est beaucoup moins sensible.

[1] 1 fasc. 18 p. ; prix 1 1/2 d. ; Wyman and Sons, Londres.

Cela tient en grande partie à l'institution de la « Common Entrance Examination » pour l'admission dans les « public schools ». Cette institution date de 1904, elle est dirigée par un comité de six membres, dont trois directeurs de « public schools » et trois d'écoles préparatoires. Les questions d'examen qu'elle prépare ont été adoptées actuellement par 52 « public schools » ; il en est résulté naturellement une certaine unification des programmes des écoles préparatoires. En outre un plan d'études de mathématiques pour élèves de 9 à 16 ans fut publié grâce à la coopération de la « Head Masters' Conference » et de l' « Association of Preparatory Schools ». Ce plan d'études a été soumis à toutes les « public schools » et à tous les membres de l' « Association of Preparatory Schools ». Malheureusement, beaucoup ne se sont pas donné la peine de l'examiner ; par contre, ceux qui se donnèrent la peine de l'étudier l'approuvèrent généralement, à quelques exceptions près, et il fut adopté dans bien des cas.

La question suivante avait été posée aux « public schools » : Trouvez-vous que les élèves sortant des écoles préparatoires présentent une certaine uniformité dans leurs méthodes ? Les réponses à cette question ne sont guère satisfaisantes. Il est intéressant de constater qu'on trouve plus d'uniformité dans la géométrie qu'en arithmétique et en algèbre, et cela malgré les transformations qui se sont introduites dans l'enseignement de la géométrie durant ces dix dernières années.

Le manque d'uniformité dans l'enseignement de l'arithmétique est dû à la grande variété des manuels et au fait que bien des directeurs ne tiennent pas compte des rapports qui leur sont envoyés. En 1907, la « Mathematical Association » publia un rapport sur l'enseignement des mathématiques dans les écoles préparatoires [1] et en 1911, un deuxième rapport sur l'enseignement de l'algèbre [2]. Si l'on se conformait un peu mieux aux propositions renfermées dans ces rapports, il en résulterait certainement plus d'uniformité dans l'enseignement de l'arithmétique et de l'algèbre.

Les réponses à la question : « Trouvez-vous les élèves sortant des écoles préparatoires mieux équipés en mathématiques qu'il y a une dizaine d'années ? » furent franchement affirmatives dans presque tous les cas. Il faut attribuer ce fait à une plus grande uniformité dans l'enseignement grâce à la « Common Entrance Examination ».

3° Pour lutter contre les inconvénients cités plus haut, on peut recommander : *a)* l'institution d'un plus grand nombre de « scholarships » sur tous sujets, afin d'éviter une spécialisation trop hâtive; *b)* un examen un peu plus sévère des connaissances mathématiques des futurs élèves en classique et langues modernes; *c)* l'adoption du plan d'études publié par le « Curriculum Committee of the Headmasters' Conference » pour élèves de 9 à 16 ans.

En appendice on trouvera un relevé des questions d'examen pour le « Mathematical Scholarship » à « Winchester College » 1909 et le plan d'études de la « Headmasters' Conference » pour ce qui concerne les mathématiques.

J.-P. Dumur (Genève).

---

[1] Report of the Mathematical Association Committee on the Teaching of Mathematics in Preparatory Schools, 1907, London, G. Bell and Son, 3 d.

[2] Report of the Mathematical Association Committee on the Teaching of Elementary Algebra and Numerical Trigonometry, 1911, London, G. Bell and Son, 3 d.